

Le plus grave Péril



LA PRESSE ASSOCIEE a publié, le 25 juillet, la dépêche suivante, venant de Dublin: "L'Irish Independent" annonce ce matin que M. l'abbé O'Flanagan, de Roscommon, vice-président de la Société des Sinn Feiners, a été suspendu par son évêque pour s'être mêlé de l'élection de East Cavan, en juin dernier, alors que Arthur Griffith, chef des Sinn Feiners, bien que sous arrêt, a été élu à la Chambre des Communes. Le successeur de M. l'abbé O'Flanagan à la cure de Crossan a été nommé; mais, dit le journal de Dublin, le peuple a refusé de recevoir le nouveau curé, barricadant la porte de l'église et déclarant que aucun prêtre ne pourra y dire la messe tant que l'évêque n'aura pas rendu sa cure à M. l'abbé O'Flanagan".

VOILA où en sont rendus bon nombre de laïques, et quelques prêtres, dans la catholique Irlande. On obéit aveuglément à des agitateurs nationalistes en mal de révolution et d'anarchie; et l'on refuse obéissance aux évêques. C'est l'esprit révolutionnaire qui entre de plain-pied dans une société catholique, et jusque dans l'Eglise. Et, pendant que l'on organise la résistance armée contre le pouvoir établi, on prie pour la paix et l'on se vante d'être les plus fidèles interprètes de la pensée du Pape.

PAREILS désordres seraient incompréhensibles, si l'expérience ne nous avait enseigné, depuis longtemps, tout ce dont est capable la passion populaire, inspirée et soulevée par la haine de race. A force d'entendre crier, sur les hustings et dans les journaux, haine à l'Angleterre, des laïques catholiques et des prêtres ont fini par trouver légitime l'agitation la plus anarchique qui ait secoué l'Irlande depuis cent ans.

L'AVEUGLEMENT de la haine a empêché ces pauvres égarés de voir la solidarité intime qui unit l'autorité civile et l'autorité religieuse. On n'a cessé, depuis quatre ans, de prêcher la révolte contre le gouvernement britannique; et l'on récolte, aujourd'hui, la désobéissance à l'autorité religieuse. Toute une paroisse irlandaise refuse de recevoir le curé envoyé par l'évêque, et cela parce que l'évêque ne veut pas tolérer que son clergé prenne part à l'agitation révolutionnaire au sein de son diocèse: on trouve sans doute le pauvre évêque trop IMPERIALISTE.

ET VOILA comment on mène un peuple catholique à la révolution.

P. LEDROIT.